

VILLA
-DES-
PRÉS

PARIS

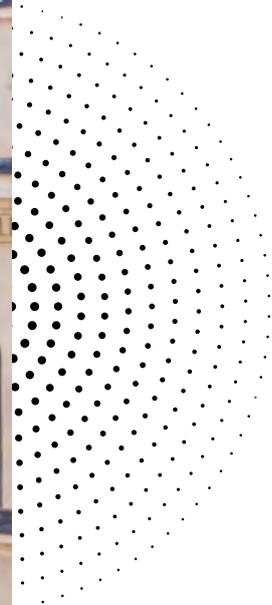
LE NOUVEL HÔTEL
QUI FAIT VIBRER L'ART
RIVE GAUCHE



DOSSIER DE PRESSE

SON EMPLACEMENT EST IDÉAL, SES INTÉRIEURS TOUT AUTANT :

AU CŒUR DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, VILLA-DES-PRÉS RÉVEILLE LA FIBRE ARTISTIQUE DE LA RIVE GAUCHE. UNE ADRESSE CONFIDENTIELLE : UN DÉCOR PORTANT LA GRIFFE RAFFINÉE DE L'ARCHITECTE D'INTÉRIEUR BRUNO BORRIONE ET UNE CURATION D'ART POINTUE SIGNÉE PAR LA GALERISTE AMÉLIE DU CHALARD.





PORTES OUVERTES SUR SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

Entre Villa-des-Prés et le quartier de Saint-Germain-des-Prés, c'est une histoire d'influence. Un échange d'élégances. Le boulevard Saint-Germain est à quelques pas, la Seine à un ricochet. Au pied de cette maison 5 étoiles se déploie l'une des plus grandes concentrations de galeries d'art au monde, des librairies, des éditeurs, le théâtre de l'Odéon, le très secret musée Delacroix, l'école des Beaux-Arts... Sans oublier les terrasses chères à Sartre et Beauvoir, et avant eux, Hemingway, Picasso, Fitzgerald.

Avec un tel voisinage, comment ne pas parler la langue de l'art et du beau ? Les intérieurs de Villa-des-Prés s'y emploient : l'architecte d'intérieur Bruno Borrione a composé le décor où bois, cuir et pierre s'allient en un raffinement inventif et contemporain, non dénués d'impertinence. La galeriste Amélie du Chalard

y a accroché une collection de plus de 50 œuvres originales, réalisées par des artistes français en exclusivité pour l'hôtel. Une curation d'art pensée comme une ode à l'imagination, mise en lumière dans chaque chambre et dans tous les espaces de l'hôtel.

Un écrin confidentiel de 34 chambres, dont 14 Suites, pensé comme une plongée dans l'art de vivre à la parisienne. Une invitation à faire sienne la Rive Gauche, cœur artistique et historique d'un Paris trépidant.



« Villa-des-Prés est un hôtel pensé dans les moindres détails, avec un emplacement idéal, intimement inséré dans son quartier. La dimension familiale des 34 chambres et suites nous permet d'accueillir les hôtes comme si nous les connaissions, de s'accorder à leurs envies, leur rythme, et de partager avec eux la richesse du quartier. Nous attachons beaucoup d'importance au service et à la personnalisation du séjour, avec toujours en tête le souci du détail », explique Jérôme Didier, Directeur de l'hôtel.



L'AVENTURE INTÉRIEURE

UN HÔTEL TRÈS PARTICULIER, SIGNÉ BRUNO BORRIONE

C'est d'abord une façade en pierre de taille, ouvragée, ponctuée de balcons et de bow-windows. Elle épouse le tracé de la petite rue de Buci, chantée par Apollinaire, et abrite un immeuble d'habitation depuis 1911. Après trois ans de mutation, la voici à nouveau, lumineuse, annoncée par les ornements en fer forgé de la porte d'origine.

Dès la réception, une œuvre horizontale de l'artiste Ludovic Philippon, paysage abstrait aux grands aplats jaunes, donne le ton : ici l'art est chez lui comme à la maison. Il le sera partout, au fil des volumes intégralement remaniés.

Au rez-de-chaussée, la rénovation a permis de créer un espace unique, comme enroulé autour du très intimiste patio. Sur les murs, des panneaux de palissandre, au plafond, des géométries de stuc, sur le sol, un jeu minéral entre le travertin clair et la pierre noire de Saint Laurent. Au bar, le cuir, le bois et le laiton glissent sur des tapis surdimensionnés. Ceint d'une courbe de verre, le patio s'ouvre sous un mur végétal grim pant.

Ici, on vit à toute heure du jour : du petit-déjeuner au cocktail signature, que l'on choisit sur une carte resserrée et inventive, à l'image de l'hôtel.

Une volée de marches glisse à l'étage inférieur, éclairée au passage par les spectaculaires vitraux sur mesure de la cage d'escalier : des reflets ocre et jaune courent à la verticale sur les étages. Le vaste spa se dévoile, tout de blanc vêtu, comme un temple épuré caché dans les strates de la ville, invitant au repos. La piscine intérieure s'étire en longueur, veillée à l'extrémité par un sauna en demi-lune et les murs vitrés de la salle de sport.



L'ESPRIT D'APPARTEMENT

Architecte d'intérieur aimant jouer avec les codes, Bruno Borrione a orchestré la mue du bâtiment, de sa refonte intégrale au dessin du mobilier. Sur les 7 étages, les 34 chambres et suites ont été pensées comme autant d'appartements. Les lignes contemporaines s'habillent de tons chauds, et d'un je-ne-sais-quoi d'éclectisme qui charme l'œil :

Cet art de la composition est servi par des matières nobles, travaillées en finesse : bureaux en fer forgé et lave émaillée, têtes de lit en cuir, chevets en laiton, petits guéridons en métal, luminaires aux transparences d'albâtre... Voisinant avec des moulures éternellement parisiennes, de discrètes influences Art Déco scintillent par

« Pour recréer l'esprit d'une maison et donner l'impression d'un décor qui aurait été assemblé au fil d'une vie, on a instillé une légère dissonance sur des codes typiques du raffinement parisien, tels les moulures et les balcons. Le mélange des meubles compose l'harmonie hétéroclite d'un chez-soi : un bureau pas forcément assorti à la chaise, un guéridon dont on aurait hérité, un luminaire qu'on aimerait depuis toujours... »,
raconte Bruno Borrione.

petites touches. Elles ont été pensées « comme un parfum » par Bruno Borrione : un sillage qui imprègne les ambiances de l'hôtel, pièce après pièce. Comme dans les salles de bain, où la délicatesse de mosaïques blanche et cuivre, surmontée de moulures à la patine de bronze, répond à un saisissant plafond laqué en rouge de Chine.

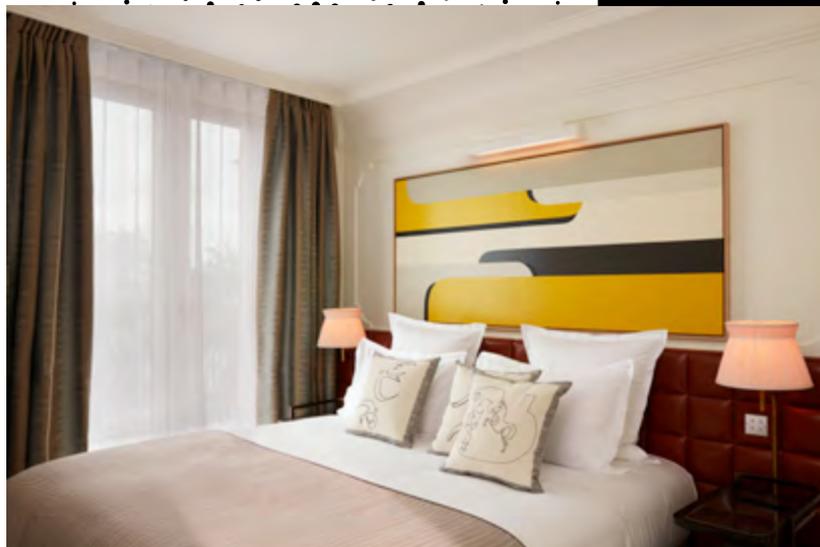
LE SUR-MESURE COMME UNE ALLURE

Le sur-mesure est la règle. Il s'autorise seulement quelques exceptions dans le design d'une Panton Chair de Verner Panton ou d'un fauteuil Poltrona Frau. « *Je crois bien n'avoir jamais autant dessiné de mobilier en même temps* », s'amuse Bruno Borrione, qui a trouvé là un terrain de jeu infini. Jusque dans les amples tapis, dont il a imaginé les motifs et confié la confection aux artisans d'Édition 1.6.9 et les courbes des luminaires, réalisés ensuite par les « *virtuoses* » d'Astropol, à Montreuil. Autre pièce phare dessinée pour chaque chambre : un mini-bar en métal et palissandre, meuble à la haute silhouette qui invite à composer soi-même un thé infusé au degré près ou un cocktail maison.

Quelques audaces se glissent aussi, de celles qui font la distinction : les dressings s'ouvrent sur un fond coloré habillé d'un papier peint « *à la Josef Albers* » pour créer la surprise, des salles de bains se dissimulent derrière des portes en trompe-l'œil, tels des boudoirs secrets.

Dans les deux suites perchées au 7^e étage, les moulures s'effacent, un esprit penthouse plus épuré se dessine sous les charpentes. Chacune a son nid urbain : une terrasse en demi-cercle, observatoire très privé sur un Paris à l'immuable beauté : toits du musée du Louvre, silhouette du Sacré-Cœur, coupole de l'Institut de France, tour Saint-Jacques, clocher de l'Église Saint-Germain-des-Prés saluant la pointe de la tour Eiffel... En contrebas, des terrasses toujours animées, des cafés d'angles, des galeries d'art et des antiquaires...

Mais le plus grand secret de fabrication, lui, reste invisible. Il s'adresse à l'oreille : l'exigeante rénovation architecturale a permis de travailler l'acoustique au plus fin, par une prouesse technique. Désolidarisé, le bâtiment a été comme posé en apesanteur à partir du premier étage, afin d'absorber toutes les vibrations urbaines du cœur de la capitale. Le silence devient un art, lui aussi.





LA PART DE L'ART

UNE CURATION D'ART PAR AMÉLIE DU CHALARD

C'est l'ambition première des lieux : donner à voir des œuvres d'artistes originales. Transformer l'hôtel en un lieu d'accrochage très exclusif. Pour faire de chaque chambre, ainsi habillée d'une toile spectaculaire créée juste pour elle, une expérience de beauté différente.

« La démarche ici est très proche de celle d'un collectionneur, qui privilégie un petit nombre d'artistes dont il aime posséder plusieurs œuvres. On entre dans la Villa-des-Prés comme dans une maison d'esthète : vous y dormez, vous y vivez et vous êtes entourés de cette collection que vous découvrez pièce après pièce », raconte Amélie du Chalard.

Seule contrainte imposée aux artistes choisis pour la réalisation de leur toile : le format des œuvres, qui se devait généreux. Car pour se loger dans

Reffet de l'atmosphère de la Villa-des-Prés, la collection d'art rassemble une sélection d'une cinquantaine d'œuvres abstraites, réalisées pour l'hôtel par 11 artistes français. Une curation d'art signée Amélie du Chalard, galeriste reconnue et fondatrice d'Amelie, Maison d'Art. Elle a œuvré en voisine : sa galerie, célébration de la création contemporaine et du croisement des disciplines, se situe à seulement quelques pas, rue Séguier.

les hauts volumes des chambres, certaines toiles mesurent jusqu'à plus de deux mètres de large. Les châssis ont été créés sur mesure. Pour le reste, carte blanche, comme le décrit Amélie du Chalard :

« Les artistes ont eu une totale liberté, ce qui est assez atypique pour une commande. Ils ont simplement été invités à s'imprégner de l'énergie créatrice dégagée par Saint-Germain-des-Prés. Ce qui fait aussi l'atypisme du projet, c'est sa générosité : les toiles se déploient sur d'immenses formats, et sont toutes originales. Aucune reproduction, aucune gravure, aucune lithographie, on ne peut les voir qu'ici. »



LE CHOIX DE L'ABSTRACTION

C'est dans les chambres et suites que s'expriment pleinement la puissance des œuvres. Suspendues au-dessus des têtes de lit, elles se logent dans des niches sur mesure et veillent sur les rêves. Toile après toile, couleurs et formes dessinent le caractère de chaque chambre : grands aplats percés de failles

de Ludovic Philippon, formes organiques de Virginie Hucher, plans d'acrylique superposés de François Bonnel, collages géométriques en papier de Charlotte Culot, maillages sur fonds enduits de Pola Carmen, toiles texturées peintes a tempera par Frédéric Heurlier-Cimolai...

Points communs de ces artistes : l'abstraction, et une certaine énergie dans le maniement des couleurs.

« Le choix de l'abstraction permet de laisser le champ totalement libre : d'un spectateur à l'autre, d'un jour à l'autre, la lecture de l'œuvre changera. Elle évoluera aussi en fonction des lumières, de l'humeur, de l'endroit où l'on se place dans les chambres. C'est une source inépuisable d'interprétation », décrypte Amélie du Chalard.

Sur les tables de chevet, un ouvrage présentant chaque œuvre, édité avec le soin d'un catalogue d'exposition, est mis à la disposition des hôtes. À la demande, les amateurs d'art pourront être reçus à la

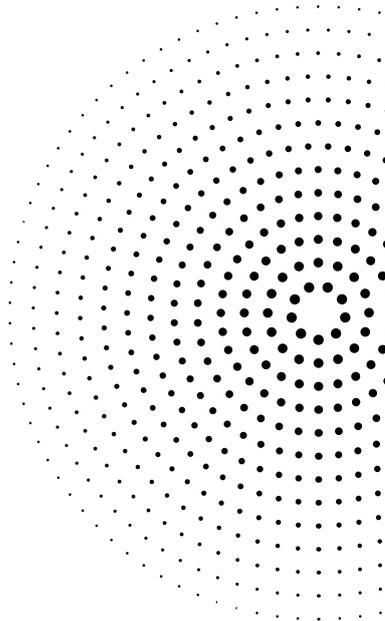
galerie d'Amélie du Chalard, pour des visites privées au plus près de l'univers des artistes. Et pour prolonger la contemplation, une bibliothèque d'art habille chaque chambre, curatée par les maisons d'édition Assouline et Taschen (qui a sa librairie à deux pas), références du beau livre.

UNE FAMILLE DE ONZE ARTISTES

Les œuvres de 6 artistes sont principalement accrochées dans les chambres et les espaces communs de l'hôtel : François Bonnel, Pola Carmen, Charlotte Culot, Frédéric Heurlier-Cimolai, Virginie Hucher et Ludovic Phillippon.

À leur travail s'ajoute celui de 5 artistes, dont les toiles sont présentes en plus petit nombre : Marie Bathellier, Florence Denou, Renaud Gilles, Florence Grundeler, Vincent Lemaitre.

À PROPOS

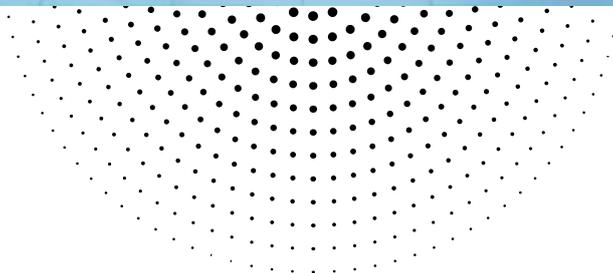


AMÉLIE DU CHALARD

Fille d'une artiste, ancienne banquière rattrapée par sa passion pour l'art contemporain, Amélie du Chalard est venue en voisine à la Villa-des-Prés : sa galerie déploie sa devanture rouge au 18, rue Séguier, à quelques pas. En 2015, elle a créé Amélie, Maison d'Art, un lieu et un site marchand bousculant les codes traditionnels du marché de l'art : chez elle, les œuvres sont faites pour vivre et se mettent en scène comme dans une maison de ville. En 2019, Amélie du Chalard a également fondé Ambroise, un concept de maisons de collectionneurs à louer, où les œuvres d'art dialoguent avec les espaces. Nouant des liens étroits avec des artistes établis comme avec une nouvelle génération de talents, la galeriste a créé en quelques années un riche écosystème autour de l'abstraction, composé de 130 artistes, mobilisant des genres variés : peinture, sculpture, papier, photographie, objet d'art, installation monumentale ou in situ.

BRUNO BORRIONE

Sorti de l'école Boule en 1984, diplômés d'ébéniste et d'architecte d'intérieur en poche, Bruno Borrione s'est lancé dans le creuset de la création contemporaine, collaborant d'abord avec le groupe Nemo puis avec Philippe Starck et Jean-Michel Wilmotte. En 1993, il fonde son agence et parallèlement à ses projets, reprend ce qui deviendra une longue collaboration avec l'agence Starck. Il y dirige notamment le département architecture d'intérieur, travaillant sur des hôtels du monde entier, du Delano de Miami au Fasano Hotel à Rio de Janeiro. En 2016, Bruno Borrione décide de revenir à une pratique « *sur mesure* » de son métier d'architecte d'intérieur, alternant projets d'hôtels et de restaurants. Il signe notamment le décor de l'hôtel et des tables de la cheffe triplement étoilée Anne-Sophie Pic. Enseignant à l'école Camondo, il a également collaboré avec le département intérieur d'Hermès.



VILLA-DES-PRÉS
29, RUE DE BUCI
75006 PARIS



Contacts médias

Mélanie Rodrigues - melanierodrigues@14septembre.fr - 06 49 75 55 16

Victoire Robert - victoirerobert@14septembre.fr - 06 82 98 25 44

AGENCE
14
SEPTEMBRE